

Un second souffle pour la rénovation urbaine

International : le retour des villes nouvelles

L'invité : Paul Virilio

Diversité ethnique à Paris par Michèle Tribalat

Immigrés : ségrégation et tensions à Milan

Revue

# URBANISME

Dossier :

## Pour une économie politique des villes

[www.urbanisme.fr](http://www.urbanisme.fr)

septembre  
octobre  
2008 n° 362  
18 €

Saragosse

## Une expo au service d'une stratégie urbaine

De retour de l'Exposition universelle Expo Zaragoza 2008 (14 juin-14 septembre), consacrée à l'eau et au développement durable, Pierre Laconte, président de l'Association internationale des urbanistes (AIU/ISOCARP), nous parle de la politique de l'eau en Espagne mais aussi de la stratégie urbaine de Saragosse.



Le pont pavillon de l'architecte Zaha Hadid.

À l'instar de Barcelone et de Valence, Saragosse sait utiliser les bénéfices externes d'événements internationaux et de travaux d'infrastructure d'intérêt général pour l'Espagne en faveur de projets stimulant son propre développement urbain.

C'est le cas notamment de la nouvelle gare ferroviaire, spectaculaire d'harmonie fonctionnelle, appelée Las Delicias, complétée à l'occasion d'Expo Zaragoza 2008 par un téléphérique pour rejoindre le site de l'exposition. Rien n'imposait le choix de ce lieu aménagé dans une zone inondable, jusqu'à un marais sauvage à la biodiversité reconnue. Il était cependant tentant d'utiliser cet espace non bâti pour réaliser un nouveau quartier d'affaires périphérique largement subventionné par l'État central. À cet effet, les immeubles à utilisation temporaire comme pavillons mais destinés à une utilisation permanente future y abondent. Le pavillon de la province autonome d'Aragon, édifié comme une pomme de pin géante aux allures de champignon à facettes obliques et noires (arch. Olano et Mendo), se convertira en siège du gouvernement régional avec son hall climatisé par vaporisation d'eau.

Le pont de l'architecte Zaha Hadid, long de 270 m, est spectaculaire vu du téléphérique. Il s'appuie sur un pilier central et sa forme rappelle une tige de glaïeul. Le seul ennui est qu'il est un couloir aveugle (aucune vue sur le paysage de l'Èbre), le promeneur n'ayant que les parois à admirer.

Parmi les pavillons étrangers d'Expo Zaragoza, la palme revient à celui de l'Allemagne (une heure de

file d'attente en moyenne). L'itinéraire du visiteur commence par un circuit en bateau où sont exposés les principes de la politique nationale d'économie des ressources en eau et se poursuit par une succession de réalisations concrètes, documentées de manière homogène, en quatre langues, sans oublier les noms des sociétés exportatrices de technologies vertes innovantes. Un modèle de pédagogie intelligente mêlée de commerce extérieur. Quant au palais des congrès, il deviendra la "Tribune de l'eau". La Région prépare en effet une "charte de Saragosse" pour la durabilité et le bon gouvernement de l'eau. Ici apparaît la dimension géopolitique d'Expo Zaragoza. Il existe en effet une âpre controverse en Espagne sur la répartition nationale des ressources en eau. Le Plan hydrologique national (PHN) du gouvernement Aznar prévoyait le transfert des eaux de l'Èbre vers les régions côtières d'agriculture intensive. La volonté de Saragosse de protéger "son" eau est largement à l'origine de cette Exposition universelle. La chute du gouvernement Aznar a entraîné celle du PHN mais non celle du contentieux autour de l'eau, d'une violence verbale volontiers amplifiée par les médias. Les modes traditionnels de partage de l'eau saisonnière étaient quant à eux illustrés avec modestie dans le pavillon algérien (le Mzab est un modèle du genre).

La dimension conflictuelle internationale de l'eau a été mise en valeur par une publication de Javier Solana distribuée au pavillon de l'Union européenne, montrant que la pénurie en eau potable serait une source de conflits internationaux comparable à la pénurie de pétrole. Peut-être le message à retenir d'Expo Zaragoza est-il que l'eau est une ressource rare, de surcroît menacée par le changement climatique. L'économie de cette ressource par un changement de style de vie allié à des technologies nouvelles de recyclage serait-elle la solution durable à un problème planétaire ?

Pierre Laconte



Pour en savoir plus  
[www.expozaragoza2008.es](http://www.expozaragoza2008.es)